

# « Pestalozzi, ce n'est pas Taylor Swift ! »

**YVERDON-LES-BAINS** L'Association des Amis du Centre Pestalozzi se porte bien. Malgré le vieillissement de ses membres, des jeunes continuent de s'investir en faveur de la mémoire du grand pédagogue.

TEXTES: ROBIN BADOUX  
PHOTOS: MICHEL DUPREX

« A la fin de la séance vous recevrez tous un petit questionnaire pour voir si vous avez été sages », blague Jean-Louis Vial, employant son meilleur ton de maître d'école. Pourtant les « élèves » devant lui ont, pour la grande majorité, quitté les bancs de l'école depuis bien des années, eux qui forment les rangs de l'Association des Amis du Centre Pestalozzi.

C'est dans cette ambiance bon enfant – qui aurait donc plu au pédagogue yverdonnois –



**« Il faut dire que le Centre de documentation et de recherche Pestalozzi c'est pas très glamour pour les jeunes. Ils ont d'autres centres d'intérêt, ce qui est normal, et Pestalozzi, ce n'est pas Taylor Swift ! »**

Jean-Louis Vial, président de l'Association des Amis du Centre Pestalozzi.

que s'est déroulée l'assemblée générale de la société présidée par Jean-Louis Vial. Une association qui se porte bien avec près de 160 membres individuels et collectifs, dont environ 120 cotisants. Surtout, les membres se sont réjouis de voir arriver dix-sept nouveaux camarades en 2024, « un record qui permet de compenser et même de surpasser les décès et démissions – cinq décès et cinq démissions. Ces dernières sont essentiellement dues à l'âge des démissionnaires », indique le président.

## Pestalozzi, star des jeunes ?

Parmi les nouvelles recrues, on trouve Christophe Chaillet, 33 ans, grand admirateur de Pestalozzi, qui a rejoint le comité de l'association l'année dernière. « Ayant eu un parcours scolaire atypique et étant particulièrement sensible au bien commun et à la formation des jeunes, c'est très naturellement que je me suis engagé auprès du Centre Pestalozzi, à la suite de l'aimable proposition de son charismatique président », explique le jeune homme, serveur et sommelier, mais aussi poète à ses heures perdues.

Très actif, il est parvenu à attirer plusieurs camarades dans l'association, pour le plus grand plaisir de Jean-Louis Vial.

## Un livre et une comédie musicale pour Pestalozzi

Le Centre Pestalozzi continue d'honorer la mémoire de son personnage principal, notamment, via des commémorations ou autres activités, comme les soirées organisées traditionnellement le 12 janvier, jour de l'anniversaire du pédagogue, dans l'Aula Magna du château d'Yverdon.

Bientôt, en 2027, il s'agira de fêter un double jubilé d'importance: les 200 ans de la mort de l'éducateur, et les 50 ans de la fondation du Centre Pestalozzi à Yverdon. Déjà, toujours dans l'idée de maintenir vivante la présence du héros yverdonnois, plusieurs projets ont été lancés. D'un côté, un livre est prévu. Celui-ci contiendra un ensemble de chroniques dédiées à Pestalozzi. Des chroniques qui sont déjà écrites: il s'agit en effet de celles qui paraissent chaque jeudi dans *La Région*.



Beaucoup de cheveux grisonnants parmi les membres de l'Association des Amis du Centre Pestalozzi. Mais des jeunes rejoignent toujours l'aventure, à l'image de Christophe Chaillet, ici tout sourire en rouge à l'arrière.

« Heureusement qu'on a des membres qui nous rajeunissent, sourit-il. Nous sommes tous bénévoles à 100%, et comme nous avons beaucoup de retraités, il faut faire en sorte de ne pas s'épuiser. »

De quoi apporter de l'énergie pour les projets futurs, notamment ceux en lien avec le 200<sup>e</sup> anniversaire du décès du pédagogue (*encadré de gauche*).

Une effervescence et une ferveur qui favoriseront peut-être l'engagement de nouveaux groupes pour Pestalozzi. « Il faut dire que le Centre de documentation et de recherche Pestalozzi c'est pas très glamour pour les jeunes. Ils ont d'autres centres d'intérêt, ce qui est normal, et Pestalozzi, ce n'est pas Taylor Swift ! » remarque Jean-Louis Vial avec espièglerie.

## Jeunes à haut potentiel

Lorsqu'ils se réunissent, les membres de l'Association des Amis du Centre Pestalozzi ont coutume de s'instruire grâce à des conférences sur des sujets souvent en lien avec la pédagogie. C'est donc dans cet état d'esprit tout pestalozzien que Murielle Daenzer Fernandez est venue parler de son expérience de responsable des enfants à haut potentiel à l'Établissement secondaire De Felice lors de l'assemblée de lundi. L'occasion de pouvoir parler de ces enfants, dont la (trop) vive intelligence peut provoquer des peurs et un sentiment d'exclusion. L'experte a ensuite présenté les solutions explorées pour accompagner ces jeunes dans leur parcours scolaire.

## Des excellents résultats 2024 pour la BCV

**FINANCE** Le Groupe BCV a présenté ses résultats 2024, hier à Lausanne. Tant le résultat opérationnel que le bénéfice fléchissent. Ils représentent malgré tout les deuxièmes meilleurs résultats de l'histoire de la banque, hors éléments extraordinaires.

C'est un CEO satisfait qui s'est présenté devant la presse hier au Beau-Rivage Palace de Lausanne afin de présenter les résultats au terme de l'exercice 2024. Pascal Kiener a de quoi avoir le sourire, le groupe BCV affiche une santé enviable. Les revenus restent stables en 2024 avec 1,16 milliard dans un environnement de taux d'intérêt moins favorable que par le passé. Le résultat opérationnel de 515 millions est en baisse de 5% par rapport à l'exercice record de 2023 et le bénéfice net de 441 millions est à peu près dans la cible de ce que les analystes attendaient (-3%). Ces excellents chiffres ont amené le Conseil d'administration à proposer, lors de l'assemblée générale du 8 mai prochain, d'augmenter le dividende ordinaire de CHF 0,10 par action, faisant passer celle-ci à CHF 4,40. Sous réserve de l'approbation de l'assemblée générale, la BCV distribuera 379 millions de francs à ses actionnaires. Propriétaire majoritaire, le Canton de Vaud recevra 254 millions de dividendes et 32 millions sous forme

d'impôts cantonaux et communaux relatifs à l'exercice 2024. A titre de rappel, l'Etat de Vaud avait eu le courage, en 2002, de sauver la BCV d'une situation plus que critique, en y injectant 1,2 milliard de francs. Cette somme avait déjà été remboursée par la banque trois ans plus tard. A noter que depuis 2008, le Canton a reçu 3,3 milliards de francs de la BCV, comme le soulignait hier le CFO Thomas Paulsen. La participation de l'Etat, évaluée à 440 millions en 2002, pèse aujourd'hui environ 5 milliards.

Interrogé sur les tendances et sur l'avenir de l'économie, le CEO Pascal Kiener a convoqué la prudence, notamment en raison de l'incertitude qui domine aujourd'hui. « L'économie n'aime pas l'incertitude, a détaillé l'ancien ingénieur. Avec ce qui se passe en Ukraine, à Gaza et aux Etats-Unis, tout peut se développer rapidement dans un sens ou dans un autre, ce qui crée de l'incertitude. » Il s'est toutefois montré plutôt rassurant par rapport aux décisions prises outre-Atlantique par le nouveau président américain, rappelant que l'Europe sera touchée en premier, puis la Suisse et finalement le canton de Vaud, éventuellement dans un troisième temps. « Si l'Allemagne va bien, on voit souvent que la Suisse va bien, ajoute-t-il. J'estime que la croissance sera entre 0,8% et 1%, on ne prévoit pas de récession. »

Dans plusieurs domaines, la fusion entre le Crédit Suisse et l'UBS a montré un mouvement positif pour la BCV. « Ce n'est pas une arrivée massive de nouveaux clients, mais effectivement cela a joué un rôle, reconnaît Pascal Kiener. Les clients ont voulu peut-être diversifier leurs investissements en se tournant vers une banque plus petite. »

Dernier sujet évoqué, l'utilisation de l'intelligence artificielle au sein de la BCV a retenu toute l'attention des journalistes présents. « Nous ne pouvons pas utiliser les IA génératives qui donnent des résultats à 95% justes, relève Pascal Kiener, nous devons à nos clients une fiabilité à 100%. Par contre, on utilise l'IA pour faciliter le travail de nos employés, gagner en efficacité. Je crois beaucoup en cette technologie. » • Jean-Philippe Pressl-Wenger/Com.



Pascal Kiener, le CEO de la BCV s'est montré satisfait. RAP050-A

## Mouvements dans l'organigramme

Ingrid Deltenre va remettre son mandat au conseil d'administration (CA) lors de la prochaine assemblée générale. Elle avait été élue en mai 2014 et avait présidé le Comité de rémunération, de promotion et de nomination entre 2020 et 2024. Pour lui succéder, le CA proposera Sandra Hauser qui peut se targuer d'un parcours exemplaire dans la banque et dans les assurances. Elle siège depuis 2024 au CA de Cembra Money Bank.

Par ailleurs, une autre femme va rejoindre la direction générale. En effet, Anne Maillard a été nommée au poste de directrice générale, responsable de la division Retail, en remplacement de José F. Sierdo, qui a fait valoir son droit à la retraite. • Com.

PUB

présente à la grande salle de

**TAM TAM** Valeyres-sous-Montagny

**SILENCE on tourne!**

une comédie de

Patrick Haudecoeur et Gérald Sibleyras

mise en scène Ueli Locher

du 2 mars au 12 avril 2025  
15 représentations

Rideau à 20h sauf dimanche à 17h, portes une heure avant  
Entrée CHF 28.- petite restauration et PastaParty les dimanches  
Réservations: www.troupe-tam-tam.ch ou librairie l'Etage 024 425 10 41